

1916 BAILLEUX Jules Pierre

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **BAILLEUX**

Prénoms **Jules Pierre**

Grade **2^e classe**

Corps **3^e Rgt. Tirailleurs**

N° **2117** au Corps. — Cl. **1912**

Matricule. **1175** au Recrutement **Cambrai**

Mort pour la France le **15 Juillet 1916**

Fleury (Marne)

Genre de mort **Tués à l'ennemi**

Né le **21 Juillet 1892**

à **Le Cateau** Département **Nord**

Arr. municipal (p^r Paris et Lyon), à défaut rue et n°.

Jugement rendu le **24 Février 1916**

par le Tribunal de **Cambrai**

acte ou jugement transcrit le **8 Sept. 1916**

Le Cateau (Cambr.)

N° du registre d'état civil

534-700-1921. [26434]

Né le 21 juillet 1892 à 14 heures à Le Cateau.

Profession Rattacheur

Domicilié à Le Cateau, 7 rue Jules Halette.

Fils de Bailleux Alfred Henri, journalier, 30 ans (O1862 + avant 1916).

Et de Pitasse Aurore Eugénie, ouvrière de fabrique, 30 ans (O1862).

Domiciliés à Le Cateau, 69 rue du Chêne Armand.

Marié le, célibataire

Bureau de recrutement de Cambrai (Nord)

Matricule 5 Classe 1912

Grade et corps Soldat de 2^e classe au 3^e Régiment de Marche de Tirailleurs Algériens

Mort pour la France Tué à l'ennemi le 15 juillet 1916, à l'âge de 24 ans, à Fleury (Marne)

Transcription N° 105 à Le Cateau.

Sépulture Nécropole Nationale "Les Islettes" tombe individuelle N°1883.

Monument aux Morts de Le Cateau

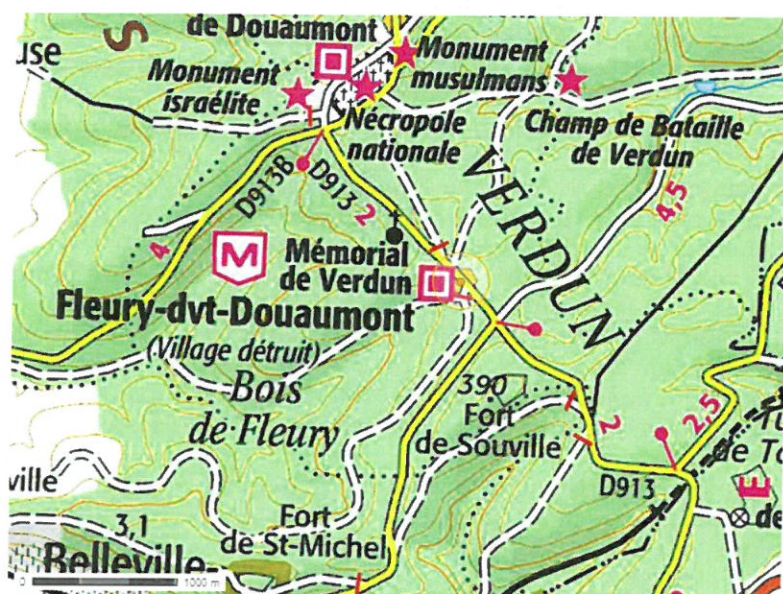
Détail du service Incorporé soldat de 2^e classe au 169^e R.I le 07 octobre 1913; Blessé le 22 septembre 1914 à la jambe droite au dessus du genou et à la jambe gauche mollet, par éclat d'obus au combat de Marmery (Marne) Passé au 3^e R.T.A le 06 janvier 1915; Parti au dépôt le 17 janvier 1914 sur le front; Maintenu à l'activité, tirailleur de 2^e classe le 16 novembre 1915. Disparu le 15 juillet 1916 affaire de Fleury devant Douaumont.

Morphologie: Cheveux noirs ; yeux châains foncés; front: hauteur vertical, largeur petite; nez: base rectiligne, saillie petite; visage rond; taille 1m59; Degré d'instruction générale 2.

N° 105 Acte de transcription de Décès de BAILLEUX Jules

République Française, au nom du Peuple Français, le Tribunal civil de première instance séant à Cambrai au Palais de Justice de la dite ville à rendre le jugement dont la teneur suit: Jugement: Le tribunal, ouï en audience publique Monsieur de Kéguelin de Rosières, Juge commis en son rapport, le Ministère public en ses conclusions orales. Après en avoir délibéré conformément à la loi, jugeant en premier ressort; Vu la requête de Monsieur le Procureur de la République de Cambrai et l'ordonnance de Monsieur le Président d'autre part; Attendu qu'il résulte des pièces produites et des renseignements fournis par le tribunal que le nommé Bailleux Jules Pierre, né à Le Cateau, le vingt et un juillet mil huit cent quatre vingt douze, de Alfred Henri et de Aurore Eugénie Vitasse, en son vivant rattacheur, demeurant à Le Cateau, soldat au troisième Régiment de marche de tirailleur décédé à Fleury le quinze juillet mil neuf cent seize "Mort pour la France". Attendu qu'aucun acte n'a été dressé pour constater son décès et qu'il échet de le déclarer judiciairement. Par ces motifs déclare le décès du sus désigné, en fixe la date au quinze juillet mil neuf cent seize. Dit que le présent Jugement tiendra lieu d'acte de décès, qu'il sera en conséquence transcrit sur les registres de l'année courante de l'état civil de la commune de Le Cateau et que mention en sera faite sur les registres de l'état civil pour l'année mil neuf cent seize, en marge de l'acte de l'acte le plus voisin de la date du dit décès et à la table alphabétique de la dite année. Ainsi jugé et prononcé le dix juin mil neuf cent vingt en audience publique du Tribunal Civil de Cambrai par Messieurs Certeux, Président, Dufay et de Kéguelin, juges, en présence de Monsieur Dorlhac, Procureur de la République et assisté de G. Ledieu, commis greffier, signé: Certeux, G. Ledieu. En conséquence le Président de la République Française demande et ordonne à tous huissiers sur ce requis de mettre les présentes à exécution, au Procureurs généraux et aux Procureurs de la République près les tribunaux de 1^{ère} instance d'y tenir la main. A tous Commandants et officiers de la force publique d'y prêter main forte lorsqu'ils en seront légalement requis. En foi de quoi, la minute des Présentes a été signée par Monsieur le Président et le Commis greffier. Pour expédition conforme: le commis greffier Signé: G.Ledieu. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le huit septembre mil neuf cent vingt, dix heures du matin par Nous Charles Jounieau, Adjoint au maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat Civil. Suit la signature de l'adjoint

Localisation du lieu du décès



Fleury devant Douaumont
Département de la Meuse,
Arrondissement de Verdun,
Canton de Charny-sur-Meuse.

En 1916, la commune normande appelée Allemagne change son nom en Fleury-sur-Orne en l'honneur du village détruit. Plusieurs villages de Bavière ont une rue nommée Fleury, nom donné en l'honneur des soldats de la Garde bavaroise tombés lors des assauts sur le village.

En 1918, le village est déclaré «Mort pour la France». C'est l'un des neuf villages détruits lors de la bataille de Verdun.

Morts au même endroit

Catillon: Collery Emile, Fleury Léon, Lacoche Jules, Lefranc Adolphe; **Landrecies:** Inghels Louis;
Le Cateau: **Bailleux Jules** **Le Pommereuil:** Colle Paul; **Rejet de Beaulieu:** David Arthur, Delmotte Léon;

Etaient au même régiment

Le Cateau: **Bailleux Jules**;

Historique et combats du 3^e Régiment de Marche et Tirailleurs en 1916

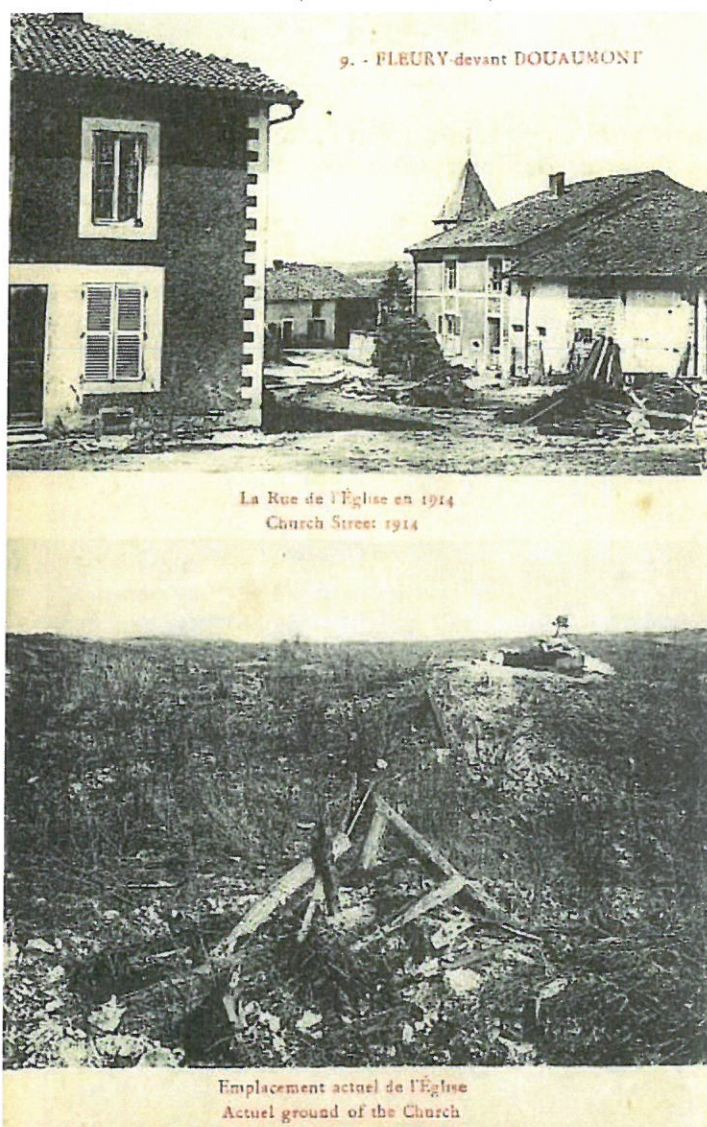
En 1914 Compose la 37^e D.I. algérienne en 1914, 5^e Armée; Idem 2^e RMT jusqu'à fin juillet 1918;
1914-1917 Pendant cette période, il est cité deux fois à l'ordre de l'armée, 1^{ère} citation pour l'attaque du 25 septembre 1915 en Champagne, 2^{ème} citation pour l'attaque du 15 décembre 1916 à Verdun, et une fois à l'ordre de la division pour l'attaque du 25 novembre 1917 à Verdun.

1918 Après avoir rejoint la 51^e DI début août 1918, il est en Alsace jusqu'à mi-octobre 1918, puis remonte vers le front par étapes pour finalement être engagé du 4 au 6 novembre 1918 vers le Nouvion (bataille de Thiérache).



Verdun: du 9 janvier au 12 août 1916

8 janvier, transfert par voie ferrée de Dunkerque à Mussey (Meuse)
9 janvier-1er février, cantonnement à Brillon-en-Barrois (Meuse)
2 - 11 février, après mouvement par voie ferrée de Longeville à Arcis-sur-Aube (Aube), cantonnement au camp de Mailly.
12 au 15 février, après mouvement par voie ferrée de Sommesous (Marne, nord Mailly le Camp) à Brillon,
16 - 22 février, après transport par voie routière de Brillon à Beuzée-sur-Aire et Amblaincourt (Meuse, sud-ouest Souilly), mouvement à pied le 18 sur Julvécourt (sud-est Clermont en-Argonne) et cantonnement jusqu'au 21. Mouvement à pied le 22 sur Haudainville (sud-est Verdun).
23 - 27 février, engagé dans la bataille de Verdun, sur la rive droite vers la côte du Talou (nord-ouest Vacherauville), regroupement à Belleville le 26, puis à caserne Miribel le 27.
28 février - 10 avril, après mouvement par voie routière de Regret (sud-ouest Verdun) à Erizela-Brulée (nord-est Bar-le-Duc), y cantonne jusqu'au 2 mars. Du 3 au 5 mars, cantonne à Brillon et Lisle-en-Rigault. Du 6 au 9 mars, mouvement à pied vers les Vosges : Montiers-sur-Saulx et Morley le 6, Chambrancourt et Morionvilliers (Haute-Marne, ouest Neufchâteau) le 7, Harréville-les-Chateurs (Haute-Marne), Sartres et Pompierre (Vosges, sud Neufchâteau) le 8, La Neuville-sous-Châtenois (Vosges, sud-est Neufchâteau) le 9. Y cantonne jusqu'au 25 mars. Du 26 au 28 mars, mouvement à pied en 3 étapes vers le camp de Saffais : Mazirot et Ambacourt (nord Mirecourt) le 26, Florémont, Avrainville et Rugney (ouest Charmes) le 27, Lorey, Haussonville et Barbonville (Meurthe-et-Moselle, nord Bayon) le 28. Y cantonne jusqu'au 10 avril.
11 - 15 avril, après mouvement par voie ferrée de Bayon à Ligny-en-Barrois (Meuse, sud-est Bar-le-Duc), cantonnement à Loisey et Culey (est Bar-le-Duc) le 12. Du 13 au 15, mouvement en trois étapes vers le front de Verdun : Rembercourt-aux-Pots et Condé-en-Barrois le 13, Amblaincourt et Beuzée-sur-Aire le 14, région d'Avocourt le 15.
16 avril - 1er juillet, engagé dans la bataille de Verdun, sur la rive gauche sous-secteur du bois d'Avocourt.
2 - 11 juillet, après mouvement par voie routière de Blercourt (sud-ouest Verdun) à Aulnoisen-Perthois (Meuse, entre Ligny-en-Barrois et Saint-Dizier), y cantonne jusqu'au 11 juillet.
12 - 28 juillet, après transport par voie routière de la zone de cantonnement à Nixéville, puis mouvement à pied jusqu'à Verdun, engagé dans la bataille de Verdun du 15 au 28 sur la rive droite, vers Fleury.
29 juillet - 11 août, après mouvement par voie routière, cantonne à Hallignicourt et Perthes (Haute-Marne, ouest Saint-Dizier).
12 août, transfert par voie ferrée d'Eurville-Bienville (sud-est Saint-Dizier) à Jarville (Meurthe et-Moselle, banlieue sud-est Nancy).



JMO du 3^e RMT en 1916

Cote 26 N846/5, pages 5 et 8

Journée du 15 juillet 1916

Historique des Faits

Vers 20 heures les troupes d'attaque quittent Verdun et se portent à leurs positions de départ. Savoir :

1^{er} Bataillon : Embranché L'Admirault, partie droite en bordure du ravin de la Foudrière.

2^e Bataillon : Embranché L'Admirault, partie gauche en liaison avec la 3^{ème} Compagnie.

4^e Bataillon : Au petit Bois II (réserve de Brigade).

Mouvements exécutés par Bataillon. Quelques pertes dans la colonne, à la sortie de Verdun par tir de barrage.

Le régiment est en place vers 3 heures. Quelques pertes ont eu lieu en cours de route par les feux de barrage ennemis, à la sortie de Verdun.

Les 1^{ère} compagnie (Lieutenant Bonnat) et 15^e compagnie (capitaine Rochat) sont surtout éprouvées.

Le déclenchement du tir intensif de préparation de notre artillerie a lieu à 4 heures.

A l'heure (H) 7^h55, les troupes d'assaut sortent des tranchées.

Les 3 premières vagues s'avancent et marchent résolument sur leur objectif.

300 mètres environ sont franchis sans grandes pertes.

Le 1^{er} Bataillon au passage de la crête qui domine son point de départ est arrêté net par le feu précis et extrêmement meurtrier de mitrailleuses ennemies établies vers la Foudrière.

3 fois les vagues décimées sont entraînés dans la marche en avant, mais prises sous le tir de barrage de l'artillerie et le feu de mitrailleuses, elles tourbillonnent, se dispersent et rentrent dans les tranchées de départ, ayant subi de lourdes pertes.

L'ennemi réagit assez faiblement comme artillerie, mais les mitrailleuses continuent à empêcher toute progression nouvelle.

Disparus: 262